

Sur les ailes du grand aigle
Comment survivra Israël à la fin des temps ?

Reinhold Federolf

**Sur les ailes du grand aigle – Comment survivra
Israël à la fin des temps ?**

Reinhold Federolf

Première édition 2024

Éditions Appel de Minuit
CH-8600 Dübendorf
appeldeminuit.ch

N° de commande : 190024
ISBN : 978-3-85810-604-9

Couverture, composition et mise en page : Éditions Appel de Minuit
Traduction en français : Rachel Birster, plait-il.de
Fabrication : ARKA Druck, PL-43-400 Cieszyn

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées de la traduction de la Bible Segond 21 © 2007 Société Biblique de Genève.
Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.
Quand l'auteur de ce livre a choisi de souligner certains mots ou expressions, ou bien d'apporter des précisions dans le texte biblique, cela a été marqué en gras dans cette présente édition, pour bien souligner que cela est un ajout au texte original.

Sur les ailes du grand aigle

**Comment survivra Israël à la fin
des temps ?**

Reinhold Federolf



TABLE DES MATIÈRES

Introduction	7
La prophétie biblique est-elle vraiment importante ?	9
Quand ces choses arriveront-elles ?	17
Deux Temples différents et deux signes qui indiquent qu'il est temps de s'enfuir	25
La séduction par les signes et les prodiges	31
Les guerres	37
Les tremblements de terre	41
Les signes dans le ciel	45
L'injonction de tenir bon jusqu'à la fin	55
Les jours abrégés	59
Pourquoi l'Antichrist persécutera-t-il les Juifs ?	65
L'internationalisation de la future repentance d'Israël	71

La génération qui ne passera pas jusqu'à ce que Jésus revienne	75
Une interruption de 2000 ans	85
Les plus petits des frères de Jésus et un Évangile social ?	95
Conclusion : sur les ailes du grand aigle	101
Bibliographie	110

INTRODUCTION

Sur les ailes du grand aigle... Ce n'est pas le début d'une histoire d'Indiens ! Ce dont nous parlons ici est une réalité encore plus fascinante. Jésus l'a révélée à quatre de ses disciples qui voulaient savoir ce qui allait se passer à l'avenir. Peu de temps auparavant, il avait choqué la foule en annonçant que le Temple serait détruit (Mt 24.2). Ensuite, il a parcouru du regard le mont des Oliviers, le Temple et Jérusalem et a révélé ce qui allait se produire : la destruction de Jérusalem, le jugement de Dieu sur le monde et son retour en tant que Messie royal d'Israël et souverain du monde.

Tous ces évènements soulèvent de nombreuses questions et doivent être considérés avec circonspection. Laissons-nous interpeller par la Parole et permettons-lui de nous corriger, si nécessaire, dans notre propre vie spirituelle. « Qui prêtera l'oreille à cela ? Qui se montrera attentif pour écouter l'avenir ? » (Es 42.23).

LA PROPHÉTIE BIBLIQUE EST-ELLE VRAIMENT IMPORTANTE ?

« Qui est pareil à moi ? Qu'il le proclame, qu'il le révèle et m'expose tout ce qui s'est passé depuis que j'ai fondé le peuple ancien ! Qu'on révèle aussi l'avenir et ce qui doit arriver ! » (Es 44.7).

L'accomplissement à la lettre des prophéties bibliques est la preuve que Dieu est le vrai Dieu, que la Bible est sa Parole et qu'elle est un message digne de confiance adressé à l'humanité tout entière. Ce Dieu est celui « qui fait connaître à l'homme ses pensées » (Am 4.13).

C'est une immense consolation et une belle motivation de savoir que Dieu maîtrise tout ce qui se passe. Nous pouvons prendre les bonnes décisions pour le présent en nous appuyant sur ce que Dieu nous a révélé au sujet de l'avenir. Il règne actuellement dans

les églises une terrible confusion, de l'incertitude ou un silence pesant au sujet des prophéties bibliques.

C'est pourquoi nous devons prendre à cœur l'encouragement de l'apôtre Pierre :

« Et nous considérons comme d'autant plus certaine la parole des prophètes. **Vous faites bien** de lui prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur. Sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est une affaire d'interprétation personnelle, car ce n'est jamais par une volonté d'homme qu'une prophétie a été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 P 1.19-21).

Mais notre responsabilité est grande : « Vous n'ajoutez ni n'enlèverez rien à ce que je vous prescris ; vous garderez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris » (Dt 4.2). Il y a un avertissement semblable à la fin du Nouveau Testament :

« Je le déclare à toute personne qui écoute les paroles de prophétie de ce livre : si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu lui ajoutera les fléaux décrits dans ce livre. Si quelqu'un enlève quelque chose aux paroles du livre de cette prophétie, Dieu enlèvera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte décrits dans ce livre » (Ap 22.18-19).

Cela devrait nous faire éprouver une crainte salutaire et nous encourager à mieux comprendre l'interprétation et la signification des passages prophétiques et apocalyptiques. « Frères et sœurs, c'est à cause de vous que j'ai appliqué ces images à Apollos et à moi-même, afin que vous appreniez par notre exemple à **ne pas aller** [dans vos pensées] **au-delà de ce qui est écrit** » (1 Co 4.6). Pas besoin de spéculer, de fabriquer ou d'allégoriser, nous devons simplement nous en tenir à la Parole de Dieu.

Après sa résurrection, Jésus a montré à ses disciples que l'accomplissement des prophéties était une ancre pour notre foi et développait notre confiance en Dieu.

« Puis il leur dit : « C'est ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous : il fallait que s'ac-

complisse **tout** ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. › [...] ‹ Ainsi, il était écrit [– et il fallait que cela arrive –] que le Messie souffrirait et qu’il ressusciterait le troisième jour › » (Lc 24.44 et 46).

Tout se base sur les prophéties bibliques et leur confirmation ! Plus de 300 prédictions se sont précisément accomplies lors de la première venue de Jésus. Et d’autres s’accompliront à leur tour littéralement et concrètement lors de l’enlèvement, des sept années apocalyptiques, de la venue glorieuse de notre grand roi et du royaume millénaire de paix qui aura pour centre Jérusalem et Sion.

Le problème d’Israël était que les descendants d’Abraham ne parvenaient pas à imaginer que le Messie souffrirait, qu’il serait transpercé et porterait les péchés du monde. Ils ont donc négligé les prophéties qui annonçaient cela. C’est pourquoi nous devons, pour notre part, laisser de côté les traditions héritées de nos dénominations ou de nos églises et nos pensées purement humaines et reconsidérer ce que dit vraiment la Bible, particulièrement en ce qui concerne les prophéties et les informations importantes au sujet de la fin du monde et d’Israël.

« Alors Jésus leur dit : ‹ Hommes sans intelligence, dont le cœur est lent à croire **tout** ce qu'ont dit les prophètes ! › » (Lc 24.25). Cette mise en garde de Jésus nous pousse à reconsidérer notre attitude à l'égard des prophéties bibliques. Nous devons être prêts à nous laisser corriger quand nous constatons qu'en réalité, nous ne croyons pas vraiment que certaines choses se réaliseront.

Malheureusement, de nombreux Pères de l'Église et même certains réformateurs ont refusé de prendre en compte ce sévère reproche adressé par notre Seigneur à ses disciples après sa résurrection. En effet, le mot « tout » comprend aussi tout ce qui concerne Israël et les Juifs. Érasme de Rotterdam (1466-1534), qui à côté de Luther, le bon vivant, est plutôt considéré comme une personne paisible, tempérée et conciliante et qui insistait toujours pour « ne jamais prendre parti, jamais ! », a cependant manifesté des tendances antijuives avec de l'ironie et un sarcasme inquiétant :

« S'il est dans la nature des chrétiens de haïr les Juifs, alors nous sommes tous de bons chrétiens ! »

« Ne jamais prendre parti » – mais il n'appliquait pas cette maxime à ses idées sur les Juifs.

Même les plus grands érudits allemands ne se sont pas laissé attendrir par la souffrance des Juifs. Cela nous rappelle un peu le cheval de Troie, qui semblait magnifique au premier abord, mais qui renfermait en fin de compte une bien mauvaise surprise. Cette opposition permanente et subliminale aux Juifs est une maladie chronique et une honte pour le christianisme. Toutes les tentatives entreprises pour interpréter certains passages et chapitres prophétiques de façon à exclure sciemment Israël sont des preuves éclatantes de cette attitude.

« Mais si quelques-unes des branches ont été coupées et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été greffé parmi les branches restantes et tu es devenu participant de la racine et de la sève de l'olivier, ne te vante pas aux dépens de ces branches. Si tu te vantes, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte » (Rm 11.17-18).

Une autre attaque frontale et délibérée contre les Juifs est la doctrine de l'amilléarisme, qui refuse d'admettre qu'il y aura une complète restauration d'Israël à l'avenir durant le millénium, et que Sion

sera au centre de tout. Cette doctrine est une allégation vaniteuse et irresponsable des chrétiens issus des nations. Paul voulait éviter que cette hypothèse soit émise, mais apparemment, c'est en vain qu'il a rédigé les trois chapitres de l'Épître aux Romains consacrés à ce sujet !

QUAND CES CHOSES ARRIVERONT-ELLES ?

Qu'ont pensé les disciples de Jésus quand ils ont entendu ce dernier annoncer les prophéties concernant la destruction du Temple ?

Ils ont dû songer immédiatement au Germe du Seigneur, le *Zemach*, le Messie, qui reviendra en tant que roi et prêtre et qui rebâtera le nouveau Temple :

« Tu lui annonceras : « Voici ce que dit l'Éternel, le maître de l'univers : Voici un homme dont le nom est Germe ; il germera à sa place et construira le Temple de l'Éternel. C'est lui qui construira le Temple de l'Éternel. Il portera les insignes de la majesté, il siègera sur son trône pour dominer et sera prêtre sur son trône » » (Za 6.12-13).

C'est pour cela qu'ils avaient trois questions (d'autres considèrent qu'il n'y en a que deux) : « Il s'assit sur le mont des Oliviers. Les disciples vinrent en privé lui poser cette question : « Dis-nous, quand cela

arrivera-t-il et quel sera le signe de ton retour et de la fin du monde ? » (Mt 24.3).

Marc indique le nom des quatre disciples présents à ce moment-là :

« Puis, il s'assit sur le mont des Oliviers, en face du Temple. Pierre, Jacques, Jean et André lui posèrent en privé cette question : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il et à quel signe reconnaîtra-t-on que tous ces événements vont s'accomplir ? » (Mc 13.3-4).

En réalité, les disciples comprenaient parfaitement que la future venue du Messie céleste serait un grand bouleversement qui changerait complètement la face du monde. Ce retour déclencherà une série d'évènements : la destruction du Temple, le nouveau Temple messianique, la fin de ce monde tel que nous le connaissons et la venue du royaume de Dieu avec le grand roi, le David céleste. Ils comprenaient qu'à ce moment-là s'accomplirait la prophétie de Jésus, à savoir que les douze apôtres s'assiéraient sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël dans le royaume de paix (Mt 19.28).

La mère des deux fils de Zébédée, les deux disciples que Jésus avait appelés les fils du tonnerre, a demandé à Jésus que ses fils soient assis à côté de lui dans son royaume. C'était un souhait égoïste, mais

réaliste. L'enfant né à Bethléem est celui qui règnera sur Israël (Mi 5.1) et qui héritera de la royauté de son ancêtre David pour l'éternité (Lc 1.32-33). Ce n'est ni une fabulation ni un mythe juif. Jésus confirme tout ceci dans ses prophéties : « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante et ils rassembleront ceux qu'il a choisis des quatre coins du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre » (Mt 24.31).

Où seront rassemblés ces élus ?

« Il arrivera, ce jour-là, que l'Éternel procédera à un battage depuis le cours de l'Euphrate jusqu'au torrent d'Égypte, et vous serez ramassés un à un, Israélites ! Ce jour-là, on sonnera de la grande trompette [**Schofar Gadol, ce qui signifie corne**]. Alors ceux qui étaient perdus en Assyrie ou réfugiés en Égypte reviendront et se prosterneront devant l'Éternel **sur la montagne sainte, à Jérusalem** » (Es 27.12).

Israël sera rassemblé à partir du monde entier :

« Alors l'Éternel, ton Dieu, ramènera tes déportés et aura compassion de toi. Il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples parmi les-

quels il t'aura lui-même dispersé. Même si tu étais exilé à l'autre extrémité du ciel, l'Éternel, ton Dieu, **te ramènera dans le pays** que tes ancêtres possédaient et que tu possèderas. Il te fera du bien et te rendra plus nombreux que tes ancêtres » (Dt 30.3-5).

Ces élus sont ceux qui auront démontré leur foi et leur obéissance pendant les sept années apocalyptiques et qui auront tenu bon malgré les tentations démoniaques et la persécution exercée par l'Antichrist. Malheureusement, il y a aussi un aspect négatif mentionné par Jésus :

« Tout comme on arrache la mauvaise herbe et la jette au feu, on fera de même à la fin du monde : le Fils de l'homme enverra ses anges ; ils arracheront de son royaume tous les pièges et ceux qui commettent le mal, et ils les jetteront dans la fournaise de feu où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Mt 13.40-42).

« Il en ira de même à la fin du monde : les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes et les jetteront dans la fournaise de feu, où il y

aura des pleurs et des grincements de dents »
(Mt 13.49-50).

La fin du monde dont il est question ici est l'effondrement total du monde païen, des puissances mondiales et de tous les gouvernements humains. Un nouveau monde commencera et le peuple élu de Dieu sera trié. Que l'un soit pris dans le lit, et l'autre laissé, que l'un soit enlevé dans le champ et l'autre laissé près de la meule (Mt 24.40-41) n'a rien à voir avec l'enlèvement, mais avec le tri au sein du peuple d'Israël. Comme Jésus l'a annoncé, il nettoiera son aire (Mt 3.12 et Lc 3.17). Certains versets de l'Ancien Testament illustrent cela de manière encore plus claire et intensive :

« Quand tu crieras, que ton ramassis d'idoles vienne te délivrer ! En réalité, le vent les emportera toutes, un souffle les enlèvera. En revanche, celui qui cherche refuge en moi héritera du pays et prendra possession de ma montagne sainte » (Es 57.13).

« Ne m'entraîne pas dans la ruine des méchants et des hommes injustes ! Ils parlent de paix à leur

prochain, et ils ont la méchanceté dans le cœur »
(Ps 28.3).

« Tu enlèves comme des impuretés tous les méchants de la terre, c'est pourquoi j'aime tes instructions » (Ps 119.119).

« Car les méchants seront exterminés, mais ceux qui espèrent en l'Éternel possèdent le pays. Encore un peu de temps et le méchant n'existe plus ; tu regardes l'endroit où il était, et il a disparu. Les humbles possèdent le pays et ils jouissent d'une paix abondante » (Ps 37.9-11).

« Le juste ne sera jamais ébranlé, tandis que les méchants n'habiteront pas le pays » (Pr 10.30).

Ces versets intéressants parlent du pays d'Israël et de ceux qui l'habiteront, ceux que Dieu va mettre à part et choisir pour habiter dans le royaume de paix messianique. C'est exactement ce que Jésus dit dans le contexte juif de Matthieu 24 aux versets 40 et 41. Les justes, les humbles, les doux et ceux qui recherchent la paix sont aussi appelés les saints du Très-Haut ; ce sont ceux que Daniel appelle les héritiers du royaume.

« Cependant, les saints du Très-Haut recevront le royaume et ils le posséderont éternellement, d'éternité en éternité. [...] Le royaume, la domination et la grandeur de tous les royaumes présents sous le ciel seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront » (Dn 7.18 et 27).

Quand toute la domination humaine sera retirée à l'Antichrist, alors le royaume sera donné aux saints (Dn 7.6). Les élus, qui seront rassemblés par les anges, seront issus du peuple d'Israël. Paul rappelle aux chrétiens issus des nations les promesses de Dieu et sa fidélité envers son alliance avec Israël : « En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne **l'élection**, ils sont aimés à cause de leurs ancêtres (Rm 11.28).

Ici, dans ce passage du Nouveau Testament, les Juifs sont considérés comme des élus, qui ne sont certes pas encore sauvés, mais élus. Aucun lecteur assidu de la Bible ne peut nier cela sur le plan théologique !

DEUX TEMPLES DIFFÉRENTS ET DEUX SIGNES QUI INDIQUENT QU'IL EST TEMPS DE S'ENFUIR

Le signe qu'il était temps de fuir Jérusalem était, comme Jésus l'avait annoncé, le siège de la ville. Il fut suivi par la destruction et la fin provisoire d'Israël. Seul Luc fait mention de cet événement dans quatre versets (Lc 21.20-24) et fait ensuite un bond de 2000 ans pour passer sans transition à la grande tribulation.

Notons que Matthieu et Marc ne mentionnent pas Jérusalem dans les chapitres parallèles. Ils parlent uniquement de ce qui se passera pour Israël durant la grande tribulation. Ici, ce n'est pas une avancée de soldats qui montrera qu'il est temps de fuir, mais le fait que l'ennemi, qui est un loup déguisé en mouton, se proclamera lui-même Dieu dans le Temple